

Homélie pour le 30e dimanche T.O C (26 Oct 2019)

Frères et Soeurs,

Dans la première lecture, Ben Sirac dit le sage, a opposé Dieu aux rois d'Israël, qui sont souvent de mauvais juges, ainsi qu'aux riches parvenus de son époque qui méprisaient les pauvres. Oui, Dieu ne fait pas de différence entre les personnes, comme eux le font. Ben Sirac écrit de garder confiance en Dieu, car lui seul sait qui est le véritable juste. Ce n'est pas celui qui se justifie lui-même, mais plutôt celui qui met sa confiance en Dieu, qui crie vers lui et l'appelle. D'ailleurs, le psaume nous le dit très bien : « *un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve* ».

Et le message de la seconde lettre à Timothée, rejoint cette logique : *Dieu a élevé les humbles, et renvoyé les riches les mains vides. « Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé »*. Il s'agit simplement de se reconnaître tels que nous sommes, sans vanter nos mérites. Mais, est-il possible qu'une personne profondément religieuse, parce qu'elle se vante, soit perdue et qu'un pécheur repentant, pour être resté humble, soit sauvé ?

En effet, se présentent à nous dans l'évangile d'aujourd'hui, deux personnes qui offrent à Dieu des prières très différentes mais qui révèlent le contenu de leur cœur. L'un d'eux a estimé qu'il avait assez de justice en lui-même pour être déclaré juste devant Dieu. L'autre a constaté son désespoir et s'en est remis à Dieu. Trop facilement, on peut dire que le pharisien de la parabole de Jésus est un hypocrite. Et pourtant, tout ce qu'il dit est vrai. Il s'est vraiment distingué des autres par sa fidèle adhésion à la loi. Alors avant de le juger trop rapidement, nous pourrions peut-être simplement reformuler légèrement sa prière et nous demander si nous ne l'avons pas prononcée nous-mêmes, un jour.

Ce n'est donc pas que le pharisien parle faussement, mais plutôt que le pharisien passe à côté de la vraie nature de la Prière. Il commet également l'erreur de se comparer aux autres et de les traiter avec mépris. L'autre homme par contre, mentionné par Jésus dans cette parabole, est un collecteur d'impôts. Les collecteurs d'impôts étaient célèbres pour leurs vols et le fait qu'ils avaient vendu leur patrie à Rome. Cependant, dans sa prière nous voyons un cœur humble et brisé. Il se tient loin, regarde par terre et se frappe la poitrine avec angoisse face à son péché. Sa posture est celle de quelqu'un qui a peur du jugement de Dieu. Il n'est pas fier et il y a de la sincérité dans ses propos.

Voici alors le contraste essentiel : L'un revendique la justice sur la base de ses propres réalisations, tandis que l'autre repose entièrement sur la bienveillance de

Dieu. Et surprise pour eux car l'homme qui croyait sa dépravation totale était celui que Jésus a déclaré être juste devant Dieu.

En nous, il y a ces deux personnes, ces deux comportements. En nous, il y a une guerre permanente entre se tenir la tête haute et se tenir à distance. Il y a un combat entre être content de soi et être content de Dieu. Il y a un combat pour se sentir meilleur, pour se faire voir, la soif de la reconnaissance. Nous sommes invités ce jour à nous déposséder de nous-mêmes pour laisser la place à quelqu'un d'autre. Car notre ego est souvent trop encombrant qu'il ne laisse aucun espace à Dieu. Alors qu'il n'y a qu'une seule chose à faire : laisser tomber tout ce qui nous empêche de nous jeter dans les bras de Dieu. Cette parabole concerne Dieu. Lui seul peut juger le cœur humain. Ainsi, se pourrait-il que le pharisien et le collecteur d'impôts aient besoin l'un de l'autre ?